

Les jeux de la Francophonie

Un événement original en chantier

LORS du récent sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement a retenu un important projet soumis par la CONFEJES (Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française) et qui est évidemment passé inaperçu puisque ne relevant pas de la politique qui était la vitrine du sommet. Il s'agit de l'organisation des jeux de la Francophonie. C'était là un long travail d'un groupe d'étude de la CONFEJES qui trouvait un aboutissement souhaité. En effet, l'idée avait commencé à germer dès 1985, Année de la Jeunesse, quand Yamoussoukro avait abrité les premiers jeux de la CONFEJES auxquels prenaient part plus de 1.500 jeunes de 15 à 20 ans en présence de tous les ministres de la Jeunesse et des Sports de quelque 27 pays membres de la CONFEJES. L'expérience avait été tellement concluante que la conférence des ministres avait demandé un rapport d'évaluation des jeux. Ce rapport a abouti à la conclusion qu'il fallait institutionnaliser ces jeux et les élargir à l'ensemble de l'espace francophone. Un groupe d'étude a été alors chargé de définir les modalités pratiques en vue de cette institutionnalisation. Le président en exercice de la CONFEJES, le pharmacien-commandant Abdou Salam Kaboré a fait parvenir le dossier qui a été inscrit à l'ordre du jour de la conférence des chefs d'Etat au sommet de la Francophonie à Québec. C'est ainsi que le projet a été retenu dans le chapitre des programmes hors réseau (un réseau étant un domaine dit prioritaire, comme l'agriculture, la culture et la communication, l'énergie, l'industrie de la langue et l'information scientifique et technique).

Voilà en gros l'historique de la création de ces jeux comme nous l'a brossé M. Antoine Diahère Ndiaye secrétaire général de la CONFEJES (dont le siège est à Dakar). C'est là un vaste projet aussi bien sur le plan sportif et financier (il va coûter plus de deux milliards et demi de CFA) qui méritait qu'on s'y attarde un peu en compagnie de M. Ndiaye.

• **En attendant de parler des jeux de la Francophonie, on pense aussitôt aux jeux du Commonwealth. Quels liens, quels parallèles ou alors quelles divergences entre ceux jeux ?**

□ Les jeux de la Francophonie auront un aspect spécifique et original, c'est-à-dire que ces jeux comporteront deux dimensions : une dimension sportive avec des compétitions ouvertes aux équipes nationales. Je n'ai pas besoin de m'étendre là-dessus puisque c'est celle-là que tout le monde connaît, une dimension culturelle. Les jeux du Commonwealth ne regroupent les gens qu'au niveau de la dimension sportive alors que nous avons un volet culturel très important pour nous permettre de faire un événement tout à fait original.



• **Antoine Diahère Ndiaye, secrétaire général de la CONFEJES.**

• **Quels objectifs visez-vous en organisant ces jeux ?**

□ Le premier objectif c'est d'assurer une meilleure visibilité de la réalité de l'ensemble francophone. A l'heure actuelle, la Francophonie on en parle en milieux politique et culturel mais elle n'est pas passée à un stade populaire. Nous pensons donc qu'un événement de ce genre nous permette d'asseoir une base populaire qui fera de la Francophonie l'affaire

de tous ceux qui vivent dans les pays francophones. Le deuxième objectif c'est de permettre le rapprochement des communautés des pays de langue française et nul n'est mieux armé que les jeunes pour faire ce rapprochement et asseoir une véritable paix à travers le monde. Troisièmement, il faut faire connaître l'originalité de la culture française autant que son homogénéité que dans sa diversité. Enfin nous voulons créer un facteur de dynamisme des rapports culturels et sportifs dans ces différents pays.

• **Faites-vous une différence entre les pays essentiellement francophones et les pays qui se veulent d'abord arabophones par exemple ?**

□ Non, le Maroc et la Tunisie ont participé à la conférence de Québec. Donc c'est tout l'espace francophone qui est concerné. D'ailleurs la première édition des jeux devrait voir le jour en 1989 au Maroc. Le principe de l'alternance du lieu de déroulement a été retenu (tour à tour un pays développé puis un pays en voie de développement). Les jeux auront lieu tous les quatre ans.

• **Ces premiers jeux auront lieu dans 18 mois environ et nécessiteront la mise sur pied de structures très importantes. Où en êtes-vous sur ce plan ?**

□ Les choses n'ont pas tardé. Déjà, il y a un comité de préparation qu'il faudra élargir et qui a eu à travailler sur le dossier pour trouver un bon remède d'organisation car nous savons que ce ne sera guère facile de rassembler 4.000 jeunes de tous les pays. Il y a aussi un comité international d'organisation composé de pays membres et non membres de la CONFEJES et d'organismes internationaux francophones. Il y a enfin un comité national d'organisation du pays hôte.

• **Pays non membres ?**

□ Oui, actuellement, il y a 28 pays qui sont affiliés à la CONFEJES or l'espace francophone compte une quarantaine de pays. Donc nous attendons d'autres adhésions comme celles du Vanuatu, du Vietnam, de Saint-Lucie, etc. et ce sera